

Tranches de vie - 1/1

Ou analyse et réflexion sur une torture que certains d'entre nous sont obligés de subir, les cours de français...

10h20. Fin de la récréation. Retrouve ma classe enthousiaste et surmotivée à l'idée du cours de français.

10h35. Arrivée du prof. Terreur de certains. Fuite pour d'autres.

10h40. Rentrée en classe dans la joie et la bonne humeur.

10h45. Début du cours. Les plus sages éteignent leur clope. Les huit du premier rang ont la bouche ouverte, tendus dans l'attente des paroles du prof, buvant ses postillons.

10h55. Seules les huit n'ont pas encore regardé leur montre. Certains sont partis, d'autres morts, la plupart endormis. Envisage de m'éclipser discrètement sous prétexte fallacieux.

11h00. Réveil des troupes. Batailles rangées. Suis sous le bureau, attendant que les chaises retombent du plafond. Le prof parle toujours aux huit du premier rang. Ils en bavent.

11h10. La bataille a fait trois blessés. Les effectifs sont sérieusement réduits. Le prof demande le silence. Il a enfin daigné détourner son regard des huit infernaux pour se porter sur le vulgus, nous. Programme mon réveil.

11h15. Analyse de la situation. Les huit sont montés au septième ciel. Ceux du fond se roulent un pet, léger. Discussion animée autour du thème de la star academy. A la demande du prof, ôte mes pieds de dessus la table. Le prof réclame le silence.

11h17. Plus que trois minutes. Le prof me demande de raccrocher. A regret. Il hurle pour faire durer l'orgasme psychosomatique des huit.

11h19. Tout le monde dans les starting blocks. Le prof a couvert le tableau et envisage le gaz.

Il cherche le cahier de texte pour faire l'appel.

11h20. Ruée vers la sortie. La porte s'écrase au sol sous la poussée. Suis piétinée. Le prof efface le tableau. Et ouvre la fenêtre. Le retrouverait en bas dans quelques secondes. Les huit agonisent de plaisir. Réfléchis au risque pour l'avenir de retourner en cours.

Sans rire, je n'ai pas tellement exagéré, c'est vraiment ainsi que se passent mes cours de français. Sauf que le prof ne se suicide pas à la fin du cours, ce qui est bien dommage.